



CHÂTEAURoux
Métropole

Cabinet du Maire
XE

Châteauroux, le 24 février 2016

DISCOURS
de Monsieur le Maire

Réception à l'hôtel de ville de Fresno, CA, USA
Lundi 29 février 2016 – 18 heures

Madame le Maire, chère Ashley,
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil municipal de Fresno,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs les Membres de l'Alliance Française,
Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier Madame le Maire ainsi que les habitants de Fresno pour leur agréable accueil.

C'est un immense plaisir pour Jean-Yves Hugon, mon adjoint délégué aux Relations internationales, et moi-même, d'être présents aux Etats-Unis et, plus particulièrement, ici, en Californie.

Les liens qui unissent Châteauroux et les Etats-Unis sont uniques et forts. En 1951, ma ville a vécu un événement qui la changea à jamais : l'arrivée de 7 000 soldats de l'US Air Force dans le cadre de l'OTAN.

Subitement, près de 25% de la population était américaine et Châteauroux devint la plus importante base logistique US en Europe.

Si la présence de vos parents et grands-parents ont pu inquiéter dans un premier temps, la population les a très vite adoptés. Il faut dire que ces américains ne venaient pas les mains vides : chewing-gum, belles voitures, beurre de cacahuète, jeans, whisky-coca, couches pour bébés et hamburgers. D'ailleurs, le premier restaurant à proposer des hamburgers en France était à Châteauroux, le fameux « *Joe from the Maine* », qui resta ouvert jusqu'à récemment.

La présence US a dopé l'économie locale : près de 4 000 castelroussins travaillaient sur la base américaine. 1 habitant sur 10 travaillait pour les Américains en 1958 !

Durant ces belles années, Eisenhower, Kennedy et Johnson se succédaient à la Maison Blanche, Rosa Parks refusa de laisser sa place dans un bus en Alabama – nous avons d'ailleurs donné son nom à l'un de nos collèges ; et les avancées technologiques étaient sans limite, « un président choisit la lune comme nouvelle

frontière » disait à ce sujet le Président Obama dans un discours de 2008. Oui, de belles années durant lesquelles Châteauroux vivait à l'heure américaine.

Des quartiers entiers ont été construits à la mode US, un collège a été bâti tel les vôtres.

En mars 1967, alors que la France avait fait le choix de sortir du commandement militaire de l'OTAN, les derniers GI's quittaient la ville française avec, pour certains, une fiancée, rencontrée à Châteauroux.

Denise, présente ce soir, fut l'une d'entre elles. Elle rencontra son époux américain à cette époque et le suivit aux USA. Mais Denise garde aussi de cette période une amitié avec Babette Voinot qui travaillait également sur la base militaire. Babette vit près de Châteauroux et les deux femmes ont toujours gardé contact. Quand elles entendirent que Fresno souhaitait se rapprocher d'une ville française, Châteauroux fut, pour elles, une évidence. Les deux femmes, débordantes d'énergie, ont contacté les deux municipalités et ont défendu ce beau projet. Comment dire non à une si belle idée ?

Aujourd'hui, et je vous invite tous à venir à Châteauroux, il suffit de parler « des américains », pour que l'œil des castelroussins brille et que chacun dise « quelle belle époque ! ». Nombreux sont vos compatriotes qui viennent chaque année voir là où leur père a grandi ou encore le lieu où leurs grands-parents se sont rencontrés. L'an dernier est née une magnifique association, « Châteauroux c'était l'Amérique », visant à faire vivre ce souvenir. Un don américain anonyme a permis d'ériger un monument, « la Flamme de l'amitié » et j'ai voulu, une fois élu maire, qu'on y installe un drapeau américain et un drapeau français.

Si notre passé commun est rempli de magnifiques souvenirs, notre avenir, avec Fresno, en créera d'autres. Nous avons le projet d'ouvrir, à Châteauroux, un espace dédié à l'époque américaine, faisant écho à une superbe exposition qui a eu lieu dans la mairie et qui a connu un grand succès. Je souhaite bien évidemment associer Fresno à ce projet.

Comment ne pas imaginer mettre en contact vos élèves, avec nos frenchies ? Ils ont tellement à partager ensemble, nos valeurs communes de liberté et de démocratie ainsi que deux cultures et deux histoires différentes mais toutes aussi passionnantes.

Aujourd'hui, c'est un honneur pour moi d'être présent parmi vous et je suis reconnaissant envers Madame le Maire pour son invitation. Je terminerai par ces quelques mots lu dans le journal local de Châteauroux, *La Nouvelle République*, le mercredi 29 avril 2009. Le journaliste avait interviewé un castelroussin qui avait travaillé, 45 ans plus tôt, sur la base américaine : « Les américains étaient des gens respectueux et polis. Travailler avec eux était un vrai plaisir. Leur organisation était parfaite. Voilà pourquoi tout le monde voulait y travailler. »

Et bien à nous maintenant de continuer à travailler ensemble pour écrire de nouvelles pages de cette belle histoire.

Je vous remercie.